57e ANNEE. — N° 127

(QUOTIDIEN PENDANT LA GUERRE)

SAMEDI 2 JUIN 1917

5c. **Journal du Lot** 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

*Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche*

**Abonnements**

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.

| | 3 mois | 6 mois | 1 an |
|---|---|---|---|
| CAHORS ville | » | » | 8 fr. |
| LOT et Départements limitrophes | 3 fr. | 5 fr. | 9 fr. |
| Autres départements | 3 fr. 50 | 6 fr. | 11 fr. |

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

**Rédaction & Administration**

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

**Publicité**

ANNONCES (la ligne) ..... 25 cent.
RÉCLAMES ..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le *Journal du Lot* pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Le Brésil aux côtés des Etats-Unis en attendant son entrée aux côtés de l'Entente. — Le torchon brûle entre Vienne et Berlin. — La situation s'améliore en Russie. — Une erreur de psychologie : Les Boches veulent faire admirer leurs cruautés aux Neutres. — Sur les fronts.**

Par un vote significatif, le Brésil abandonne sa neutralité et se place aux côtés des Etats-Unis.

Au cours des débats qui ont entraîné cette décision, un député a pu dire, aux applaudissements de la Chambre, que le gouvernement de Rio ne tardera pas à être investi de pouvoirs plus étendus associant la nation brésilienne à celles qui protègent le monde contre LES ASSASSINS.

C'est symptomatique ! Quand on parle d'un peuple d'assassins, de par le monde, on sait immédiatement que cette flétrissure s'applique à la race exécrée qui avait rêvé d'asservir l'univers.....

Déjà, le Brésil utilise les navires marchands allemands qui s'étaient réfugiés, en 1914, dans les ports de la république sud-américaine. C'est un simple début. Nous avons le droit de compter sur un concours plus actif.

L'Allemagne ne s'y trompe pas et un grand journal d'Outre-Rhin, la *Germania*, témoigne d'une réelle inquiétude. Elle feint de croire, il est vrai, à l' « invincibilité militaire » de Berlin, mais elle n'en est peut-être pas intimement convaincue !...

« Le ministre des affaires étrangères, Nilo Pécanha, écrit-elle, a déclaré que les Etats-Unis n'avaient demandé au Brésil que son concours moral et économique. Mais c'est là précisément que se montre sous son véritable jour la politique brutale de nos ennemis américains. Ils dressent contre nous des obstacles destinés à rendre difficile, sinon impossible, notre relèvement économique après la guerre. Il apparaît chaque jour plus clairement que *le moment où l'Amérique est entrée en guerre a marqué véritablement le début de la guerre économique* dont les Anglais et les Alliés nous ont menacés pour l'époque qui suivra la fin de cette lutte sanglante. D'une certaine manière, nous pouvons en éprouver certaines satisfactions, puisque c'est l'aveu de notre invincibilité militaire. Mais nous ne devons cependant pas fermer les yeux devant l'accroissement des difficultés de toutes sortes qui nous attendent quand la paix sera de nouveau établie, du moins extérieurement. L'Allemagne aura alors à résoudre des tâches qui ne lui demanderont pas moins d'énergie et d'intelligence que les tâches propres de la guerre. On veut nous étouffer économiquement et ruiner ainsi notre puissance, que l'on n'arrive pas à ruiner directement. »

C'est déjà quelque chose que les Allemands témoignent d'une pareille inquiétude au sujet des résultats économiques de l'intervention sud-américaine. Mais cette inquiétude grandira. D'autres nations suivront l'exemple des Etats-Unis et du Brésil. Et le résultat en sera désastreux pour nos ennemis.

Qu'on en juge par l'appoint des Etats-Unis. « Son intervention, dit le *Temps*, ne date que de sept semaines, et l'effet de son concours s'affirme chaque jour davantage. Sa marine collabore avec celles des Alliés. Ses premières troupes sont arrivées en France. Ses pacifistes s'élèvent contre la paix allemande, et les administrateurs de la fondation Carnegie pour le maintien de la paix internationale affirment la nécessité de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale de la démocratie. Le Brésil est entré dans la même voie ; d'autres suivent. Les démocraties américaines veulent une paix qui mette le monde à l'abri de l'impérialisme allemand. Elles sont résolues à l'imposer sans se laisser berner. »

⁂

Les rapports entre l'Allemagne et l'Autriche sont tendus. Nous n'entendons pas nous faire d'illusions : Vienne est liée à Berlin et, coûte que coûte, l'empereur Charles devra, jusqu'au bout, marcher de concert avec Guillaume. Mais la violence des attaques autrichiennes contre les Allemands prouvent nettement que les « brillants seconds » ne se font plus d'illusion sur la défaite qui attend les empires centraux.

Et, sans doute, en vue de diminuer les responsabilités de l'Autriche, la presse socialiste de Vienne charge violemment les pangermanistes allemands. Le *Volksfreund*, organe du parti avancé, accuse ces pangermanistes « de travailler, par la proclamation de leurs buts de guerre insensés (*sic*), par leur perfidie envers l'Autriche (*resic*), à la désagrégation du bloc des puissances centrales. »

L'organe socialiste va jusqu'à prévoir « l'isolement définitif et l'écrasement de l'Allemagne. »

« Espérons, dit en conclusion le *Volksfreund*, que l'alliance avec l'Autriche durera jusqu'à la fin de la guerre et si, ensuite, de graves dissentiments éclatent entre elle et l'Allemagne, la faute en sera aux funestes menées des pangermanistes. »

Qu'on compare cette attitude à celle des Alliés. Partout, chez nous, l'entente est parfaite, parce que partout on sait que la victoire sera le couronnement de notre union et de nos efforts.

Le fait que nos ennemis commencent à se « vilipender », prouve que pareille confiance ne règne pas chez eux.

La chose n'est pas pour nous surprendre. Il y a longtemps qu'aucun doute ne subsiste sur la défaite certaine des empires qui ont déchaîné l'horrible conflit.

⁂

Les nouvelles de Russie sont tout à fait rassurantes. On signale bien, encore, l'action dissolvante de Lénine et de quelques extrémistes germanophiles, mais leur influence décroît tandis que celle de Kerensky augmente sans cesse.

M. Arthur Ransode, correspondant des *Daily News*, qui peut juger, sur place, de la transformation, affirme que l'heure critique est passée.

Selon le correspondant anglais, la constitution des comités régimentaires de soldats qui, tout d'abord, semblait à beaucoup de gens devoir détruire toute discipline, auront sauvé l'armée. Ces comités sont plus sévères, dans l'administration de la justice militaire, que l'ancien système. Les soldats veulent marquer d'un D l'uniforme des déserteurs. Dans les rues de Petrograd les soldats mettent au pilori les coupables, en les promenant dans la ville sous bonne escorte et les mains liées avec, sur la poitrine ou sur le dos, des inscriptions descriptives de leurs délits.

Ce fait dénote un revirement rassurant dans le pays. De son côté la « grand'mère de la révolution », la vieille déportée de Sibérie harangue les soldats : « De concert avec nos alliés, leur dit-elle, nous devons opérer une poussée contre les troupes de l'empereur Guillaume ; nous devons démontrer au monde qu'une armée révolutionnaire sait vaincre quand il le faut, qu'elle est capable de se faire respecter et d'appuyer les aspirations des peuples vers la liberté. »

Sur ce peuple quelque peu mystique, ces interventions ont une portée considérable.

Enfin un télégramme d'Autriche, parvenu en Suisse, annonce qu'on redoute à Vienne une prochaine offensive des Russes.

Tout paraît donc certifier que la situation s'est redressée en Orient et que nous avons le droit d'attendre de prochaines et heureuses nouvelles.

⁂

Le *Journal de Genève* a publié récemment un bien joli filet intitulé « un film ». Le voici :

Les Alliés viennent d'user d'une propagande ingénieuse.

Ils se sont procuré — je ne sais comment — un film pris à bord d'un vaisseau allemand, la *Mœwe*, et le montrent aux spectateurs suisses.

Cette *Mœwe* est un ancien transporteur de bananes promu vaisseau de guerre, et même pire. C'est elle qui mouilla des mines au Cap de Bonne-Espérance. C'est elle qui, par ses canons et ses torpilles, détruisit lors de son dernier voyage près de vingt navires anglais, français et neutres, représentant un tonnage, dit-on, de 120.000 tonnes.

Un cinématographe enregistra ses exploits, sans doute pour les archives secrètes de la marine. Or les Alliés — par quel artifice ? — se sont emparés de ce film, et comme il leur a semblé propre à illustrer ce qu'ils reprochent aux méthodes allemandes, ils le projettent publiquement.

Pour chacun de ces torpillages, même succession des épisodes.

D'abord apparait un vapeur majestueux et pacifique, un de ces beaux vaisseaux construits avec tant de soin, lancés en grande cérémonie, baptisés comme s'il s'agissait d'une personne, et qui vont traversant les mers avec des chargements de bétail vivant, de bois, de cuir, de farine, de charbon.

C'est la victime.

Une vue suivante montre le canon de la *Mœwe* braqué. Le coup part. Là-bas, une gerbe d'écume jaillit. Bientôt voici le navire visé qui s'incline. Les vagues, auxquelles il a résisté durant toute sa carrière, deviennent maîtresses de lui, et, tandis qu'il enfonce, maltraitent son agonie. Son avant se soulève, ou sa quille. On voit l'étrave érigée vers le ciel comme pour implorer, pour protester contre cette destruction, ou bien c'est l'hélice qui émerge tout à coup. Bientôt les sursauts lents et tragiques s'atténuent. Le moribond n'a plus la force de se défendre. Il coule. Plus rien qu'un remous où se mêlent des épaves. Un peu de fumée flottant encore sur les eaux. C'est fini. Cette belle œuvre des hommes, faite pour entretenir la vie commune, est plongée au néant des abîmes marins.

On devine aisément quelle est l'impression du public devant un tel spectacle.

Les esprits pratiques, les braves ménagères se révoltent à l'idée de ce café, de cette farine, de ce sucre, envoyés par le fond, en un temps où les vivres sont si rares. Les âmes sensibles souffrent de ces agonies, et plus spécialement de celle des voiliers qu'on vit d'abord voguant avec une grâce si noble, et qui, blessés, perdent lentement l'équilibre, penchent sur la mer l'édifice de ces voiles faites pour se tendre en plein soleil, se couchent comme un oiseau aux ailes cassées, qui va mourir.

A chaque engloutissement, un murmure parcourt la salle, exprimant la pitié ou l'émoi devant cet assassinat de choses presque vivantes. Ah ! les Alliés qui propagent ce film — mais comment se le sont-ils donc procuré ? — ont trouvé un argument sentimental assez fort contre les procédés de leurs adversaires.

Par contraste, il y a des intermèdes gais. On voit des marins de la *Mœwe* riant, plaisantant, faisant de la gymnastique. On les voit travestis pour le baptême de la ligne. Ces canonniers qui, tout à l'heure, envoyaient un obus dans le flanc d'un de ces beaux trois-mâts, forment une mascarade bouffonne. Entre deux morts, un tel rire a quelque chose de profanatoire. Un malaise gagne le public, que gêne une impression de cruauté par trop inconsciente, vraiment. Un tel film — mais comment les Alliés se le sont-ils procuré ? — vaut un acte d'accusation.

... Eh bien, il paraît que je me suis trompé. Ce sont pas du tout les Alliés qui l'exploitent. Il est destiné à louer les victoires de la *Mœwe*, à vanter sa puissance, à proposer en modèle la mentalité de son équipage.

On ne peut s'empêcher alors de penser que le mot « gaffe » est un terme de marin qui sert à définir aussi les erreurs psychologiques.

Les Boches voulant faire admirer leurs cruautés aux Neutres !... On a du mal à concevoir une pareille aberration.

C'est vraiment « la gaffe » comme le dit notre confrère.

⁂

Sur les fronts le calme se maintient,... en apparence du moins.

En France, le canon tonne bien, mais cet arrêt dans l'action, du côté anglais surtout, ne doit pas être sans inquiéter l'ennemi. C'est pourquoi il lance sans cesse des attaques qui restent sans résultat. Il voudrait, sans doute, contrarier les projets anglo-français, il n'y parviendra pas...

Sur le front Italien, nos alliés se regroupent sans doute, pour continuer leur belle offensive.

En Orient c'est toujours le calme complet !

A. C.

### Sur le front belge

*Communiqué officiel*

Luttes de bombes et de grenades particulièrement vives vers Steenstraete et la Maison-du-Passeur.

Devant Dixmude, duel d'artillerie intense. Canonnade habituelle sur le reste du front.

### 2.000 obus sont tombés sur Reims

De l'*Eclaireur de l'Est* du 30 mai 1917 :

Après la journée du 26, qui fut calme, 200 obus environ, le bombardement a repris violent dans la journée du 27. De 5 heures du matin à 8 heures, des obus lacrymogènes sont tombés. Le bombardement s'est poursuivi le reste de la journée. Le nombre des obus est de plus d'un millier.

Après une nuit calme, le bombardement a repris, le 28, à partir de 6 heures, et a continué avec violence toute la journée.

On estime à 2.000 le nombre des obus.

### Le successeur de M. Max déporté

Le bruit court avec persistance que M. Maurice Lemonnier, bourgmestre intérimaire depuis la déportation du bourgmestre légal, Adolphe Max, vient à son tour d'être déporté pour un an dans une forteresse allemande, pour avoir refusé de livrer aux envahisseurs du matériel à fabriquer des fils de fer barbelés.

Bien que la nouvelle ne soit pas encore officiellement confirmée, elle est vraisemblable.

### Encore un vapeur norvégien torpillé

L'équipage du vapeur norvégien *Hiram*, torpillé le 28 mai, a débarqué à Bibao. Le vapeur venait du Portugal et se dirigeait vers la France, avec un chargement de minerai.

### Les sujets allemands aux Etats-Unis

Plus de 60.000 Allemands ont demandé le permis de séjour qui est exigible à partir du 1er juin pour résider dans certaines zones de la ville. On estime que la moitié environ de ces permis seront refusés.

### Les placements de Nicolas II

La Commission chargée par le gouvernement provisoire d'opérer le récolement de la fortune de Nicolas II a acquis la preuve que l'ex-star avait placé de grands capitaux aux Etats-Unis, notamment dans les entreprises suivantes : chemins de fer de Pennsylvanie, 50 millions de dollars ; Métropolitain de New-York, 10 millions ; chemins de fer de l'Ohio à Baltimore, 5 millions ; chemins de fer Gret central de New-York, 5 millions.

C'est M. Bakimetiev, ambassadeur russe à Washington, qui était l'agent financier de Nicolas Romanoff en Amérique.

### Les déserteurs russes sont renvoyés au front

On mande de Kiew que le délai accordé aux déserteurs pour rejoindre leurs corps respectifs expire aujourd'hui. Plus de 12.000 arrestations ont déjà été opérées.

Tous les soldats qui avaient quitté les rangs sans autorisation régulière seront immédiatement renvoyés au front.

### Exhortations à la discipline

Le lieutenant Kousmine, nommé depuis quelques jours adjoint au commandant en chef du district militaire de Pétrograd, dès son entrée en fonction a déployé une activité extrêmement énergique.

Tenant la promesse qu'il a faite au ministre de la guerre d'introduire une discipline de fer fondée sur le respect réciproque du sentiment du devoir, le lieutenant Kousmine a ordonné que toute la garnison soit occupée d'une manière intensive jusqu'à 5 heures.

Ayant constaté certaines irrégularités au cours de son inspection des casernes, il a formulé des réprimandes dans son ordre du jour.

Parlant à des compagnies qui partaient sur le front, le lieutenant Kousmine les a exhortées à mériter la confiance de la Russie révolutionnaire.

### Sur le front Italien

*Communiqué officiel*

Sur le front du Trentin et de Carnie, des pluies abondantes et un brouillard épais ont entravé pendant la journée d'hier, l'activité de l'artillerie, mais ont favorisé, par contre, les opérations de patrouilles.

Dans la nuit du 29 au 30, au nord de Sel-La-Tonale, l'ennemi a tenté d'enlever, par une attaque de surprise, deux de nos postes avancés à Punta-Di-Albiolo, mais il a été aperçu à temps et repoussé.

Sur les pentes septentrionales du Mont Pizzul-Pans (Carnie) et dans la haute vallée du torrent de Raccoléna (Fella), deux tentatives ennemies contre nos lignes ont complètement échoué.

Sur le front des Alpes Juliennes, notre artillerie a répondu efficacement aux tirs fréquents des Autrichiens, et de hardies pointes de nos patrouilles ont provoqué plusieurs fois une alerte dans les troupes ennemies, occupées à se renforcer sur de nouvelles positions.

Dans la zone de Vodice, nos batteries ont dispersé des masses de troupes ennemies se préparant à l'attaque.

### Les Italiens en Albanie

*Communiqué officiel*

Dans la nuit du 27 au 28 mai, à 25 kilomètres au sud-est de Bérat, nos bandes albanaises ont attaqué des troupes irrégulières ennemies, à la tête du fleuve Opum.

Le combat a continué, acharné, pendant toute la journée du 28 mai et la nuit suivante.

Nous avons occupé les villages de Cereveda, de Velisept, d'Osoja et de Cafa, dans lesquels nous avons résisté ensuite vigoureusement aux contre-attaques de troupes régulières ennemies accourues en renfort,

**Signé : CADORNA.**

### Les obus pleuvent sur l'Hermada

La plus grande forteresse autrichienne est l'Hermada. Ce mont carré n'a que 324 mètres de haut, mais il s'élève à pic au milieu d'une plaine très vaste, et la lueur de ses réflecteurs arrive jusqu'à Udine.

L'Hermada est couvert de plusieurs centaines de canons de tout calibre et de milliers de mitrailleuses. Ses cavernes immenses peuvent abriter un corps d'armée.

Les Italiens attaquent déjà l'Hermada par terre et par mer, de trois côtés. Les Anglais le bombardent sur son quatrième côté.

### L'usure des effectifs austro-hongrois

Le « Giornale d'Italia » reçoit de son correspondant au quartier général italien, les précisions suivantes sur les pertes de l'armée autrichienne :

Le 68e et le 38e régiments d'infanterie de la 16e division, ont laissé respectivement entre les mains des troupes italiennes 1.800 et 1.500 prisonniers.

La 10e division d'infanterie a perdu 13.850 hommes, et la 16e a eu un régiment anéanti.

Les troupes de la 16e division hongroise comprennent des éléments roumains ; elles n'ont opposé qu'une faible résistance.

### La situation en Grèce

Le « Times » publie les déclarations suivantes faites à son correspondant par M. Venizelos, chef du gouvernement provisoire à Salonique :

« Il est absurde de croire qu'il peut y avoir une réconciliation quelconque entre le gouvernement provisoire et le roi Constantin.

« Je repousse fermement, catégoriquement, et définitivement, toute idée de réconciliation. Le roi, qui est constamment en relations secrètes avec l'Allemagne, a piétiné la Constitution et a trahi les obligations que les traités nous imposaient envers la Serbie. Il a amené la Grèce au bord de la ruine et, après avoir été un roi, il n'est plus désormais qu'un chef de parti.

« Entre lui et nous, il y a un abîme aussi profond que l'abîme qui vous sépare de l'Allemagne. Les causes qui ont creusé ce gouffre sont les mêmes, et les chances de rapprochement ne sont pas d'un atome plus grandes. »

### Un attentat contre des officiers de la marine britannique

Hier matin, sur la plage de Phalère, les lieutenants de vaisseau anglais Campbells et Burns ont été frappés à coups de couteau par un individu nommé Cavourakos, exerçant le métier de tailleur.

Le lieutenant Burns, quoique grièvement blessé, n'est pas dans un état désespéré. Le lieutenant Campbells n'a été que légèrement touché. Tous deux ont été transportés aussitôt à la clinique du professeur Gheroulanos.

L'agresseur a été immédiatement arrêté. Une instruction judiciaire est ouverte pour établir les raisons de ce crime et connaître les circonstances dans lesquelles ce fait regrettable s'est déroulé.

## CHAMBRE DES DÉPUTÉS

*Séance du 31 Mai 1917*

PRÉSIDENCE DE M. RENOULT
VICE-PRÉSIDENT

La Chambre reprend la discussion des interpellations sur le ravitaillement.

M. Navarre demande au Gouvernement quelles sont les mesures qu'il compte prendre pour assurer la soudure de la récolte du blé en 1917 avec les récoltes précédentes.

Il demande également que des mesures soient prises pour empêcher toutes spéculations sur le blé.

MM. Deshayes, Dubois, Meunier-Surcouff, Cornudet, Lavoinne, Poirier de Narçay, présentent diverses observations sur la cherté des denrées.

M. Guichard demande le renvoi dans leurs foyers de tous les soldats, officiers mobilisés qui demeurent inutilisés.

M. Desplas, ministre des travaux publics, indique que les mineurs des classes 1907 à 1909 seront renvoyés à la mine.

La discussion est close.

L'ordre du jour pur et simple est rejeté par 383 voix contre 126.

L'ordre du jour de confiance présenté par M. Puech est adopté à mains levées.

## SÉNAT

*Séance du 31 mai 1917*

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat discute le projet adopté par la Chambre concernant l'application de l'article 5 de la loi relative à la contribution extraordinaire sur les bénéfices de guerre.

M. Milliès-Lacroix, rapporteur, expose le projet. M. Touron combat le projet, qui est pourtant voté par 186 voix contre 29.

# CHRONIQUE LOCALE

## TOUJOURS LA VERMINE !

Oignez vilain, il vous poindra,
Poignez vilain, il vous oindra !

Le vilain, en ce moment, c'est le Boche dira-t-on. Sans doute : mais c'est aussi l'étranger, l'individu qui, grâce à des complaisances inexplicables se trouve en pays alliés et y vit d'une vie fastueuse, dénuée de tous soucis, dépensant sans compter des ressources dont on ignore l'origine.

Depuis le début des hostilités, tous les partis ont réclamé des mesures voire exceptionnelles contre cette racaille qui, on ne sait comment, put éviter les camps de concentration ou le poteau d'exécution.

C'est qu'alors, elle se faisait doucereuse, timide, s'affirmait naïvement dévouée aux ennemis des Barbares, et aussitôt d'aucuns par faiblesse, d'autres par intérêt la rassurèrent, lui firent confiance.

Et les indésirables peu à peu prirent pied chez nous : quelques-uns reprirent leurs occupations d'avant-guerre, firent du commerce, tous restèrent fidèles à leurs origines, et ils n'attendirent que le moment de prouver que leur vrai rôle, celui d'agitateurs, d'espions ils le remplissaient jusqu'au bout.

Ces jours derniers, ils crurent, en effet, que ce moment tant attendu depuis 3 ans était arrivé. La grève des midinettes leur en donna l'occasion.

Et c'est ainsi qu'au cours des manifestations qui se déroulèrent, de façon plutôt paisible, à travers les rues de la capitale, la police put constater que si des incidents regrettables se sont produits, ils sont dus à ces rastaquouères, à ces tristes individus que des complaisances regrettables ont entretenus chez nous.

Les rapports de police établissent en effet que la proportion des étrangers est toujours considérable parmi les individus arrêtés dont le nombre dépasse une quarantaine. La plupart d'entre eux sont de nationalité étrangère. Ce sont des Grecs, des Turcs, des Espagnols, des Suisses, des Polonais, des Hollandais, etc.

Sur quelques-uns d'entre eux on a trouvé d'importantes sommes d'argent hors de proportion avec leurs ressources apparentes.

Voilà comment cette pègre se montre reconnaissante envers leurs hôtes qui, au lieu de la rejeter hors frontières ou de l'isoler et de la surveiller dans les baraquements de concentration, l'ont laissée en liberté.

Et Wolff relatant, commentant les incidents, sans importance, du reste, qui se passent à Paris, ne cache pas sa joie. Car Wolff ne se fait pas d'illusion et il est persuadé que ces incidents sont l'œuvre de ses affiliés et il se félicite de leur belle œuvre.

Doutera-t-on aujourd'hui du danger qu'il y a eu à garder cette vermine en territoires alliés ? Doutera-t-on que ces soi-disant francophiles, évadés par ordre des bords de la Sprée ou détachés de la cour de Tino pour faire du commerce en France, ne sont que des espions qui attendaient le moment favorable de jouer ouvertement le rôle d'agitateurs ?

Ils se sont découverts trop tôt : mais saura-t-on leur faire chèrement expier le rôle abject qu'ils jouent depuis 3 ans en pays alliés ? Toute faiblesse à leur égard serait criminelle : la vermine doit être écrasée.

## LA SITUATION EN ALLEMAGNE

Une circulaire confidentielle, adressée récemment aux municipalités par Herr Michaelis, le Controleur Prussien de l'Alimentation, dont une copie a été subtilisée en contrebande hors du pays donne une idée de l'acuité de la crise. Herr Michaelis va jusqu'à dire que l'Allemagne se trouve face à face avec le spectre de la famine et que vu les estimations erronnées des récoltes, l'armée même se trouvait en danger. Il fait un appel aux propriétaires agraires et aux fermiers en les invitant à battre leurs grains et à en effectuer la livraison au plus tôt, même au risque de n'en pas conserver suffisamment comme semences.

Les représentants socialistes du Reichstag ont fait une peinture encore plus noire de la situation. Un interpellateur déclara que les hommes et les femmes dans les fabriques de munitions étaient pâles et anémiés et souvent s'évanouissaient de faim, que la mortalité infantile s'était accrue énormément et que la tuberculose faisait chaque jour plus de victimes.

D'autres assurèrent que l'insuffisance d'alimentation était terrible et que dans de nombreux établissements les ouvriers tombaient terrassés par la faim.

Les privations de la population ont été fortement aggravées par la réduction des rations de pain de 20 pour cent et le ressentissement provoqué par cette mesure n'a pas été atténué par la promesse d'une ration entière de 5 livres de pommes de terre par semaine et une demi-livre de viande extra. (chaque fois, bien entendu que le consommateur pourra payer pour en avoir).

D'après les journaux allemands, la production de la bière décroit d'une façon régulière et l'orge que les brasseurs ont en mains ne pourra pas durer au delà de Mai. Une nouvelle augmentation a été accordée pour le prix du sucre de betterave, dans l'espoir d'en activer la culture. Résultat, le consommateur est obligé de payer plus cher pour son sucre. Le lait est si rare à Berlin que même écrémé, il ne peut être distribué en maigres rations qu'avec la plus grande parcimonie. On alloue seulement un litre par semaine aux familles ayant des enfants de 6 à 8 ans, tandis que d'autres personnes semblent n'avoir droit à aucun lait.

On mentionne que les classes pauvres, pour satisfaire leur désir de viande, se rabattent sur la chair de baleine et de marsouin, et dernièrement les journaux signalent l'emploi de la viande d'ânes. De même les journaux allemands font fréquemment allusion à un commerce prospère de chiens et de chats passant de Hollande en Allemagne, où ils obtiennent des prix très élevés. Il n'est pas douteux que ces animaux sont utilisés, non seulement pour l'extraction de la graisse, mais encore pour l'alimentation, si on en juge par les réclames des journaux allemands pour le compte des abattoirs. Les moules sont aussi employées pour la composition de la viande à saucisse.

D'après les dires des Neutres qui ont été dernièrement en Allemagne tout prouve l'accélération de la crise économique.

Dans les villes, le pauvre est forcé de lutter pour écarter la famine de sa porte, beaucoup ne pouvant subsister que grâce à du pain et à des navets. D'après un Américain qui résidait à Leipzig, encore tout dernièrement, telle est la diète de 90 pour cent des habitants de cette ville. Même les riches ne se procurent pas aisément une alimentation suffisante. Les friandises peuvent encore s'obtenir, mais à des prix prohibitifs. La maladie est chose générale, surtout la tuberculose et l'anémie, partant la capacité au travail est proportionnellement réduite.

Par contre, dans les campagnes, les conditions sont plus tolérables et dans certaines régions presque normales ; les fermiers ne voulant vendre à aucun prix leurs produits. Il est à peu près impossible de se procurer des vêtements, néanmoins pour ceux qui y mettent le prix, ils peuvent obtenir de la soie.

Les familles allemandes continuent à fuir, en passant la frontière, surtout en Suisse de façon (ils l'avouent ouvertement) à échapper à la famine de leur propre pays. Un plan s'élabore en Danemark pour amener dans le pays des milliers d'enfants, de façon à les alimenter et les ramener à la santé.

Des prisonniers de guerre et des civils internés retour d'Allemagne parlent tous de la pénurie générale d'huile et de graisse et des méthodes employées pour en obtenir par n'importe quel procédé, de n'importe quelle source.

D'autres témoignages récents signalent le manque d'autres matières premières, telles que : charbons, cuivres, huiles minérales, matières textiles et pour vêtements, cuirs et articles de chaussures et surtout par suite du manque de main-d'œuvre de la paralysie partielle dans toutes les branches de l'industrie.

Une grande et croissante difficulté est la fourniture adéquate des transports par chemins de fer. Un docteur suédois revenu récemment de Vienne à travers l'Allemagne, où il avait travaillé au ministère de la guerre sous les ordres d'un des chefs statisticiens du département des transports a déclaré que ce n'était plus qu'une question de mois pour que le gouvernement allemand soit forcé de faire la paix par suite de la crise des transports. Les voies permanentes sont en très mauvais état, le stock roulant est complètement usé par le service intensif dû à la guerre. Or, il est impossible de les réparer.

Les locomotives sont devenues si rares que la perte d'une seule signifie pour l'Allemagne davantage que la perte de trois canons.

De nouvelles réductions ont été effectuées dans les services de train de voyageurs. De Hambourg à Sassnitz, un exemple entre autres, les trains ne circulent plus du tout. Le gouvernement allemand fait de son mieux pour remédier à cette crise en empruntant des locomotives et des wagons de marchandises à la Hollande et au Danemark de même le gouvernement autrichien s'est efforcé d'en augmenter son approvisionnement en passant en contrebande des locomotives de Suisse.

Félix BLAZY.

*Agence Paris-Télégrammes.*

## Morts au champ d'honneur

Parmi les soldats tombés au champ d'honneur nous relevons les noms suivants de nos compatriotes :

Le soldat réserviste Paul Truel, de Bagnac, tombé à son poste de combat le 25 avril dernier ; il laisse une jeune veuve et trois enfants en bas âge.

Théophile Canhiac, de Felzins.

Paul Glande, d'Assier.

Abel Savignac, de Vidaillac

Auguste Marcenac, de Saint-Cernin, il laisse une jeune veuve et deux enfants.

François Bladou, de Saint-Simon.

Pierre Fournié, de Loubressac.

Marius Bex, de Fons.

François Vayssières, de Cagnac.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

## Citation à l'ordre du jour

Notre compatriote René Guitteny, sapeur téléphoniste au 8e génie, vient d'être cité en ces termes, à l'ordre du quartier général de la 4e armée :

« Toujours volontaire pour les travaux particulièrement dangereux ; s'acquitte de son service avec beaucoup de sang-froid. A notamment assuré la bonne marche de son poste dans les journées du 11 au 15 avril 1917, en effectuant avec un absolu mépris du danger, des réparations de lignes sous un bombardement intense ».

Nos félicitations à notre vaillant compatriote dont le père est employé à l'administration des tabacs du Lot.

## POUR LES RÉFUGIÉS

Nous trouvons dans notre boîte la lettre suivante :

Cahors, le 1er juin 1917.

Monsieur Coueslant,

Vous trouverez ci-inclus un billet de banque de cinquante francs pour les réfugiés qui sont installés à la caserne Saint-Gabriel.

Recevez, Monsieur Coueslant, l'assurance de ma cordiale considération.

*Un Cadurcien.*

Nous transmettons les 50 francs au Comité qui s'occupe des réfugiés et nous adressons nos meilleurs remercîments au généreux anonyme.

## Au 7e

M. Coupet Sarrailh, sergent au 7e d'infanterie est promu au grade de sous-lieutenant et affecté au 50e d'infanterie.

Félicitations.

## Mutation

M. Guichard, lieutenant au 7e d'infanterie passe au 4e d'infanterie.

## Réserve

M. Capoulade, sous-officier au 7e d'infanterie est promu sous-lieutenant et affecté au 14e.

Félicitations.

## NECROLOGIE

Nous apprenons avec regret le deuil cruel qui vient de frapper M. Barbié, premier commis de direction des Contributions indirectes, à Cahors.

Son frère, également premier commis de direction des indirectes à Riom, est décédé à l'âge de 44 ans.

Nous adressons à M. Barbié et à sa famille, nos bien vives condoléances.

## Culture

L'*Officiel* publie la liste des départements où le chou fourrager est communément cultivé.

Dans la 17e région, le Lot est porté comme le seul département cultivant le chou fourrager.

## Ecole navale

Le ministre à la marine communique la note suivante :

« Les candidats de l'Ecole navale sont informés que le prochain concours d'admission à cette école aura lieu dans le courant du mois de février 1918.

« Des réductions vont être apportées, pour ce concours, au programme d'admission. Elles seront notifiées prochainement au « Journal officiel. »

## Les tarifs des chemins de fer

Un projet de loi concernant une augmentation de 15 % sur les tarifs des chemins de fer vient d'être soumis à la signature du président de la République.

## Le temps

Après des alternatives de beau soleil et de fortes bourrasques, mai a fait place à juin. Mais les derniers jours furent marqués par un brusque changement de température. Les pluies de dimanche et de lundi avaient amené presque du froid.

Juin débute bien : la Saint-Clair nous a gratifiés d'un soleil radieux et d'une chaude journée. Puisse-t-elle avoir de nombreux lendemains, car la Trinité (dimanche) ne passe pas pour être aimable, quand il pleut ce jour-là.

Les vieux disaient, en effet :

S'il pleut le jour de la Trinité
Il pleut tous les dimanches de l'année.

S'il pleut le jour de la Trinité
Il pleut 13 jours à la filée.

Or, une si abondante pluie n'est pas à souhaiter ; les agriculteurs la redoutent avec raison, parce que :

S'il pleut sur la chapelle (Fête-Dieu)
Il pleut sur la javelle.

A la Fête-Dieu pavillée mouillée
Fenaison manquée.

Mais juin débute bien : espérons qu'il se maintiendra dans toute sa splendeur du début jusqu'à la fin.

## Cylindrage

*Arrondissement de Cahors*

Opérations probables du 4 au 9 juin 1917 :

Chemin de grande communication n° 7, de 19 k. 300 à 20 k., entre Cahors et Labastide-Marnhac.

Chemin de grande communication n° 33, de 4 k. 500 à 5 k. 500, entre Cahors et Larroque-des-Arcs.

Chemin de grande communication n° 45, de 11 k. 885 à 15 k., entre Castelfranc et le pont de la Mouline.

Cahors, le 1er juin 1917.

*L'Ingénieur,*
LAGARDE.

## L'emploi de la semoule en pâtisserie

L'emploi de la semoule, qui est du blé dur, comme celui de la farine de tout autre succédané, est interdit dans la fabrication des gâteaux.

## Note au sujet du visa des « Petites Annonces »

Le public a déjà été averti à plusieurs reprises que, dans un but de défense nationale, toute « petite annonce » ne pouvait être publiée par un journal, une revue ou un périodique quelconque, sans avoir été visée au préalable par un Commissaire de Police. Jusqu'alors, les annonciers ont en grande partie envoyé les annonces à insérer au journal, en laissant à celui-ci le soin de demander la délivrance du visa. Mais l'expérience a démontré que, dans ce cas, l'enquête préalable demande un plus long délai, puisque le Commissaire Spécial ou Communal du lieu du journal doit prendre ensuite des informations au lieu de résidence de l'annoncier. La perte de temps qui résulte de cette manière de procéder peut porter parfois préjudice aux intérêts commerciaux engagés.

Aussi, afin de restreindre le délai d'enquête à son minimum de durée, les personnes qui veulent faire insérer des annonces sont-elles instamment priées *de faire viser le texte des annonces proposées, par le Commissaire Spécial ou le Commissaire de Police le plus rapproché de leur domicile avant l'envoi* au journal chargé de la publication. Nous ne saurions trop insister auprès du public qu'il est de son intérêt bien entendu de se conformer strictement à cette recommandation.

## Les spécialités pharmaceutiques

M. Thierry, ministre des finances, a déposé un projet de loi ayant pour objet de modifier l'article 16 de la loi du 30 décembre 1916 sur les spécialités pharmaceutiques. Cet article est modifié ainsi qu'il suit :

« Sont considérés comme spécialités les produits auxquels le fabricant ou le vendeur attache une dénomination particulière ou dont il réclame la propriété exclusive ou enfin dont il préconise la supériorité par voie d'annonces, de prospectus ou d'étiquettes. »


## Avis

**M. AUZI**, entrepreneur de vidanges à Cahors, a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il effectuera les travaux de vidange dans la ville de Cahors jusqu'au 20 juin courant, date à laquelle des engagements l'appellent au dehors.

Les personnes désireuses de faire vider leurs fosses d'aisances, sont priées de se faire inscrire le plus tôt possible à son domicile, rue des Capucins.

**Savon anglais « The Star »** garne brûlant pas, 87 fr. 50 les 50 kgr. franco de port et emballage en gare.

Livraison immédiate, Gde vitesse. Ech. essai, 10 kilos contre mandat poste 18 fr. (bien indiquer gare). **E. Piana**, seul dépositaire, 192, rue Paradis (Marseille).



*Le propriétaire gérant :* A. COUESLANT.


# DEPÊCHES OFFICIELLES

## COMMUNIQUÉ DU 31 MAI (22 h.)

### Nous rétablissons notre ligne

Actions d'artillerie assez vives dans les régions de Vauxaillon, Laffaux et au nord-ouest de Reims.

Dans la région de la cote 108 (sud de Berry-au-Bac), l'ennemi, après avoir fait jouer plusieurs mines, a occupé quelques éléments de tranchées bouleversées par l'explosion.

*En Champagne*, une contre-attaque menée avec vigueur a rejeté l'ennemi des points où il avait pris pied la nuit dernière, au nord-est du Mont-Haut. Notre ligne est intégralement rétablie.

Journée calme partout ailleurs.

### Aviation

Dans la journée du 30 mai, cinq avions allemands ont été abattus par nos pilotes. D'après de nouveaux renseignements, d'autres appareils ennemis signalés les jours précédents comme endommagés ont été réellement abattus.

## Sur le front Anglais

### L'artillerie est très active

Londres, 31 mai.

Un raid allemand a été repoussé ce matin au sud d'Armentières. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

L'artillerie a montré de l'activité de part et d'autre, au cours de la nuit, vers Bullecourt et sur la rive droite de la Scarpe.

Aucun événement important à signaler au cours de la journée, en dehors de l'activité des deux artilleries en divers points du front.

Hier, deux aéroplanes allemands ont été contraints d'atterrir, désemparés.

Un des nôtres n'est pas rentré.

## Communiqué du 1er Juin (15 h.)

### Vaine attaque de l'ennemi

Au cours de la nuit, l'artillerie ennemie contre-battue par la nôtre, a bombardé assez violemment nos premières lignes dans la région nord du moulin de Laffaux, sur le plateau de Californie et dans le bois Chevreux.

Divers coups de main exécutés par les Allemands à l'ouest de Cerny et au sud de Loivre, ont échoué sous nos feux.

Une tentative d'attaque sur nos positions du Casque ont valu des pertes aux assaillants, sans leur donner aucun résultat. L'ennemi a laissé entre nos mains une vingtaine de prisonniers.

De notre côté nous avons enlevé un poste ennemi au sud de Chevreux et fait des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

### 89 avions ennemis détruits en 14 jours

### GUYNEMER EN EST A SON 43e

### Le tableau de nos as

Dans la période du 17 au 31 mai, 32 avions allemands ont été complètement détruits sur notre front au cours de combats aériens.

En outre 57 autres appareils ennemis ont été sérieusement touchés et se sont probablement écrasés sur le sol de leurs lignes.

Le capitaine Guynemer a abattu, pour sa part, 5 avions, dont 4 *dans la même journée*. Deux de ces appareils ont été descendus à un minute d'intervalle, pour la première fois, peut-être, dans cette guerre.

Ces cinq nouvelles victoires portent à 43 le chiffre des avions allemands détruits, jusqu'à ce jour, par ce vaillant officier.

Dans la même période, le lieutenant Pinsard a mis hors de combat 3 appareils ennemis et a triomphé, ainsi, de son quinzième adversaire.

Voici le nom des autres pilotes qui ont accru le chiffre de leurs exploits :

Adjudant Madon : 12e appareil ;
Sous-lieutenant Tarascon : 11e ;
Adjudant Jaillier ; 10e ;
Capitaine Matton : 6e ;
Maréchal des logis Souiller ; 5e.

# Télégrammes particuliers

## Sur le front Russe

Rien d'important sur ce front.

Paris, 12 h. 15

## En Russie

## Les Allemands ont dégarni LEUR FRONT

### L'HEURE EST FAVORABLE A UNE OFFENSIVE RUSSE

### IL FAUT VOULOIR

### dit l'adjoint de Kerenski

De Petrograd :

A la dernière conférence des délégués du front, Jakubovitch, adjoint au ministre de la guerre, a confirmé que les Allemands ont prélevé sur le front oriental des forces importantes. Ils ont même transféré sur le front occidental l'artillerie lourde qui était sur le front russe et l'ont remplacée par les canons russes pris dans les forteresses.

L'adjoint de Kerensky a conclu :

« Nous ne pouvons aider nos alliés que par une grosse offensive sur notre front.

« C'est le seul moyen de sortir de la situation actuelle.

« Nous avons tout ce qu'il faut pour cela, sauf la volonté. »

## Le mouvement séparatiste en Chine

De Tien-Tsin :

Le gouverneur militaire de Moukden a déclaré sa province indépendante.

D'après des bruits, non confirmés, les provinces de Chang-Toung et d'Honan auraient aussi déclaré leur indépendance.

L'attitude du Kiang-Seu est indécise, mais on croit que cette province prendra partie contre le président.

## L'ALLEMAGNE NE VEUT PAS D'ANNEXIONS

D'Amsterdam :

Suivant la *Gazette de l'Allemagne du Nord* le chancelier a déclaré que L'ALLEMAGNE NE DÉSIRE AUCUNE ANNEXION, ni accroissement de pouvoir politique ou économique. Elle veut seulement défendre son territoire et s'assurer des garanties nécessaires pour l'avenir.

## LA CRISE AUTRICHIENNE

De Zurich :

Le comte Zichy croit que la crise ministérielle durera encore quelque temps.

Dans les cercles politiques on estime que la crise se dénouera par la formation d'un Cabinet pour chaque pays.

## LE RECRUTEMENT AMÉRICAIN

De New-York :

Le recrutement s'effectue, partout, avec succès.

## En Hongrie

De Lausanne :

On annonce la démission du Président de l'Office hongrois de l'alimentation.

PARIS-TÉLÉGRAMMES.

Kerensky et son second disent courageusement la vérité à l'armée et au pays.

On sait, maintenant, en Russie, que l'Allemagne paraît ne redouter aucune attaque en Orient. Toutes les forces ennemies sont donc transportées sur les fronts occidentaux.

Est-ce que les Russes vont accepter cette honte d'une défection déguisée ? Est-ce que l'Entente serait trahie par ceux pour lesquels les Français sont entrés en guerre ?...

La chose est impossible. L'appel des chefs militaires sera entendu, nous ne voulons pas en douter.

L'Allemagne ne voudrait aucune conquête, elle ne combattrait que pour garantir son territoire !... — Mais qui donc le menaçait ?...

Rien d'important sur notre front, mais l'activité de l'aviation permet de croire à une sérieuse préparation...


**Grande Pharmacie de la Croix Rouge**
*En face le Théâtre, CAHORS*

**La Phosphiode**

Remplace l'Huile de foie de morue
et les préparations ferrugineuses et iodées

*pour le traitement et la guérison* des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.